

Je me doute qu'il n'est pas facile d'intégrer de telles données, souvent ai-je cité à notre égard cette pénible dichotomie fondamentale nous accompagnant tout au long de notre parcours sur cette terre, cette différence opposant l'étendue de notre entendement à notre espérance de vie, somme toute spéculative, même s'il est dit qu'ici, dans l'hexagone, l'on peut-être encore de ce monde à 80 printemps, cette statistique n'empêchera pas mille éventualités contraires de contribuer à ce que vous la quittiez bien avant ; ainsi sommes-nous doublement perturbés, à la fois par ce départ ô combien radical pouvant nous emporter à tous moments, comme par les manières qu'il empruntera pour parvenir à ses fins, à partir de ce constat, en générant une pléiade d'autres, nous préférons nous caler à ces réponses en l'occurrence instituées qu'on nous propose depuis l'enfance, plutôt qu'à ces questions, ne disposant pas de finalités pratiques au sein de ce contexte, synonyme pour nous de société et nous possédant.

Pourtant cette scission exponentielle à sa façon, expose de ces solutions s'initiant à ces profondeurs spécifiques où justement toutes racines se constatent, en commençant par situer ces quelques problèmes spécifiques, qui pris en compte, nous subodorent peut-être ces parades devant leur correspondre.

Ainsi savoir faire preuve de distinction entre ce que l'intégration signifie et ce que génère l'évolution, offre de considérer de façon argumentée notre condition véritable. Il est souvent précisé qu'on ne peut admettre ce que nous sommes devenus, si on ne détient pas de ses origines une connaissance la plus exacte possible, l'avertissement s'avère plus vindicatif encore, sans cet enseignement rattaché très précisément à nos débuts, nous sommes promis à épouser autant de facettes que notre volonté, consistant à vouloir exister, de notre vivant, démontrera d'appétit ; d'ailleurs nos soi-disant « goûts » se veulent rattachés à cette nécessité. Plus ils nous habillent de la sorte et plus nous nous sentons en harmonie avec ces mêmes préférences pouvant nous amener à en déduire, que ces préférences-là nous préfèrent davantage que nous les préférons, notre adhésion semblant être suscitée par les retours qu'elles nous communiquent.

Notre absence de nature nous fait transparents, nous n'avons de cesse de batailler contre cette autre invisibilité, en usant de remèdes ne pouvant être que de surface, comme nos sociétés toutes confondues le laissent apparaître, en occupant ces limites qui dessinent ce monde que la réalité permet ici-bas, sans pouvoir en simultanément être pour de bon en celui-ci, comme en cette réalité-là.